

La *Rivière Verte* sous haute tension

- Crénondidju ti, il a encore foutu de la colle sur les poignées de ma garde-robe !

Germaine s'est encore fait piéger par Albert, son voisin de chambre à la *Rivière Verte*. Depuis qu'elle y est arrivée, Albert et elle sont « ennemis jurés ». Ça fait des années maintenant qu'ils se font les pires crasses. Aujourd'hui encore est un bel exemple de leur quotidien. Germaine décide donc de se venger, de faire pire. Elle a une idée. Elle se glisse dans la chambre d'Albert pendant que ce vieux croûton fait sa sieste quotidienne dans la pièce commune. Il faut faire vite, il peut se réveiller à tout moment. Elle attrape sa mousse à raser, la vide dans l'évier et la remplace par la chantilly qu'elle a préalablement volée dans les cuisines. Sa tâche terminée, elle quitte la chambre voisine et part en toute discrétion. Quand elle croise Irène, l'infirmière en chef, Germaine fait semblant de faire sa petite balade de l'après-midi.

Dans le bureau, Irène joue la commère auprès de ses collègues.

- Devinez qui j'ai encore vu sortir de la chambre de Monsieur Albert ?
- Germaine ! lui répondent en cœur les infirmières présentes dans le bureau.
- Je me demande ce qu'elle a encore traficoté...

Le lendemain, Albert se lève tout doucement et se dirige vers sa salle de bain pour faire sa toilette. Il attrape sa mousse à raser et s'en barbouille les joues.

- Elle est bien étrange cette mousse, elle n'a pas la même odeur que d'habitude. Albert la goûte alors...
- Cette vieille bique a remplacé ma mousse à raser par de la crème fraîche !

Albert se rend dans la chambre voisine, plus remonté qu'une pendule et bien décidé à remettre sa vieille voisine à sa place. Au moment où la dispute éclate, une infirmière arrive.

- Qu'est-ce qu'il se passe ici ? On vous entend dans tout l'étage !
- Elle a remplacé ma mousse à raser par...
- Oui, mais lui, il a collé les poignées de ma garde-robe !
- Ça suffit maintenant ! Ça va encore durer longtemps toutes vos histoires ? Vous vous disputez comme des enfants de dix ans alors que vous en avez quatre-vingt !

- Vous devriez avoir l'habitude maintenant, c'est comme ça depuis toujours.
- Oui, mais maintenant ça suffit, Germaine, je vais finir par devoir vous séparer !

Malgré la leçon de morale qu'il vient de recevoir de son infirmière, Albert décide de faire payer Germaine pour sa mousse à raser et s'en va remplacer le shampoing par de la crème dépilatoire. Alors, qu'il est dans la salle de bain de l'autre vieille, celle-ci arrive, le surprend et comme à son habitude, commence à hurler :

- ALBERT !!!!!!! Qu'est-ce que tu fais encore ici ?
- Je voulais savoir quelle était la marque de ton shampoing, tu as des cheveux si soyeux.
- Mais quel mauvais menteur ! Dis-moi ce que tu faisais vraiment.
- Ce n'est pas vrai ! Qu'est-ce qu'il se passe encore ici ?
- Il trafiquait mon shampoing mais je ne sais pas ce qu'il faisait.
- C'en est assez maintenant ! Je vais discuter avec les autres, il faut que ça s'arrête.

Plus tard, les infirmières tiennent leur petite réunion de fin de journée. L'infirmière en chef prend alors la parole :

- Il faut qu'on trouve une solution, ce n'est plus possible, les autres résidents se plaignent de plus en plus.
- C'est vrai que ce n'est plus vivable, maintenant, c'est tous les jours qu'ils se disputent.
- Il faut les séparer.
- Oui, je pense aussi. On déplace Albert dans la 34A et Germaine dans la 12C, comme ça, ils sont à l'opposé l'un de l'autre.
- Entendu, je leur annoncerai demain à la première heure.

Le lendemain, Irène se dirige vers leurs chambres respectives.

- Albert, Germaine, nous avons pris une grande décision : vous allez tous les deux changer de chambre. Un ira dans la chambre 34A et...

Albert et Germaine se regardent et répondent en cœur :

- Nous changer de chambres ?! Mais vous ne pouvez pas faire ça !
- Bien sûr que si, je peux !
- Non, non, vous n'avez pas le droit ! Nous sommes dans des chambres voisines depuis plus de septante-cinq ans, ce n'est pas maintenant que ça va changer.
- Septante-cinq ans ? Mais comment est-ce possible ?
- Eh bien ! Nous sommes frère et sœur.